

DELEMONT

Un escape game en blouse blanche

► La Haute École Arc Santé (HE-Arc) à Delémont

propose à ses étudiantes et étudiants en soins infirmiers une première en Suisse romande: se former grâce à un escape game.

► Dans ces jeux grandeur nature qui fleurissent un peu partout aujourd'hui, le but est de résoudre des énigmes pour sortir de la pièce en un temps donné.

► Ici, le principe est le même, sauf que le mystère à résoudre est proche de ce que les élèves verront dans leur profession. Entre une heure d'amphi et ce stimulant défi, leur choix est fait.



Les élèves infirmières à la recherche de tous les indices pour résoudre le cas de leur patiente et ainsi gagner leur escape game didactique, une invention de la Haute École Arc-Santé de Delémont. PHOTO STÉPHANE GERBER

«Vous allez entrer dans la pièce. Des instructions sont sur la porte, vous donnant votre mission. Si vous réussissez, vous pourrez sortir de la salle. Bonne chance.»

Non, ce n'est pas le début d'un épisode de *Mission: impossible*, mais le très concis briefing de Monique Petermann à ses étudiantes infirmières. Maître d'enseignement à la HE-Arc Santé, à Strate J, elle a conçu avec ses collègues Daniel Borno et Sabrina Mehiz Ghavami un esca-

pe game, un jeu qui met les élèves en situation réelle, testant leurs connaissances et leur capacité à travailler ensemble.

Avec une petite pointe d'appréhension qu'elles cachent en riant, Anouck, Caroline, Gwenaëlle, Manon, Marie et Solange, toutes en 3^e année de bachelier et âgées entre 20 et 24 ans, entrent dans la pièce – non sans avoir promis au préalable de ne rien révéler du jeu à leurs camarades. Elles arrivent dans une chambre d'hô-

pital plus vraie que nature. Des bips résonnent de partout, des tubes courent dans tous les sens, un écran – un scope, dans le jargon – égrène ses chiffres et ses graphiques.

Les Sherlock Holmes de l'hôpital

Et dans le lit, une patiente, Madame Grazia, qui ne va pas bien. Mais pourquoi? L'objectif de la jeune équipe est de comprendre ce qui se passe et de formuler un diagnostic en moins de 45 minutes. Charge

aux étudiantes de trouver des indices sur l'état de santé de leur malade imaginaire.

Car Madame Grazia est un mannequin de simulation bourré d'électronique. Ce dernier cri de la technologie pousse même des râles quand on lui demande comment elle va. Tandis qu'une élève infirmière ausculte ses pansements, les autres fouillent la pièce, scrutent les perfusions, cherchent le dossier médical, décryptent les ordonnances. Il faut faire vite, le chrono tourne.

Aucun de leurs gestes n'échappe (voilà la racine du mot «escape») à la vigilance de leurs professeurs, qui observent tout derrière un miroir sans tain dans la salle d'à côté, véritable tour de contrôle bardée d'écrans et de boutons. Parfois même, une voix tout droit issue d'une télé-réalité se fait entendre pour donner quelques indications supplémentaires aux enquêtrices.

Course contre la montre

Sabrina Mehiz Ghavami, la «game master», regarde sa montre et s'approche du miroir. «Le temps est écoulé», dit-elle à regret, pensant que l'énigme de Madame Grazia est restée inviolée. Mais non: les six étudiantes ont résolu le mystère et envoyé la solution juste dans le délai imparti. La

porte s'ouvre, escape game réussi!

Le débriefing, étape importante des soins, permet de tirer les leçons de cette leçon pas comme les autres. «On se retrouve dans une situation stressante, mais hypermotivante», commente une élève. «Oui, car il faut prendre le problème à l'envers de nos habitudes», renchérit une autre.

Les enseignantes, elles, sont très contentes de leurs pupilles. «Vous n'avez jamais travaillé ensemble, pourtant vous vous êtes spontanément très bien repartis les tâches. Et vous avez su rester concentrées malgré toutes les perturbations environnantes», les félicitent-elles.

Et aux dernières nouvelles, Madame Grazia va bien mieux. Elle a été rebootée.

THOMAS LE MEUR

Une première en Suisse romande

► L'idée de faire d'un escape game un moyen pédagogique remonte au mois de mai. Monique Petermann, Daniel Borno et Sabrina Mehiz Ghavami ont phosphoré sur trois scénarios, testés en octobre sur les étudiants de 2^e année. Au vu des retours très positifs, le jeu a été intégré de manière pérenne dans le cursus de la HE-Arc Santé. «C'est une première dans le cadre d'une formation initiale», se réjouit Sabrina Mehiz Ghavami.

► Comme c'est sur le campus Strate J que se trouve le centre de simulation dernier cri de l'HE-Arc, les élèves de Neuchâtel feront le voyage pour se frotter au jeu. Cela permet d'affermir les relations entre les étudiants des deux sites, développant leur coopération en équipe en même temps que leurs compétences. Rien de tel que le jeu pour apprendre en s'amusant. TLM

DELEMONT

Le giratoire sera réalisé par la Confédération

Le Parlement avait accepté en octobre 2014 un postulat de Stéphane Brosy (PLR) demandant d'étudier la possibilité de réaliser un giratoire au carrefour entre la route de Bâle et la rue Auguste-Quiquerez, à Delémont. «Ce postulat n'a pas été réalisé», écrit le Gouvernement dans un rapport au Parlement. Cette tâche devra être réalisée par la Confédération, propriétaire depuis le 1^{er} janvier de la route H 18, où se trouve ce carrefour. Le projet

d'aménagement de ce giratoire a donc été remis à la Confédération qui a enregistré cette mesure et prévoit une réalisation prochaine. Ce carrefour a été en 2018 le lieu le plus accidentogène du Jura avec huit accidents. Il avait été déterminé comme point noir par l'Office fédéral des routes. Pour qu'un endroit soit reconnu comme tel, il faut qu'au moins cinq accidents s'y soient produits dans les trois dernières années. TB/HD

DELEMONT

Une réfection pour améliorer la sécurité des cyclistes et des piétons

Les travaux de réfection récents du giratoire de Rossemaison sur la RDU, à Delémont, ont pour objectif d'améliorer la sécurité des cyclistes. «La construction d'un îlot de séparation permet aux usagers de deux-roues d'en sortir en toute sécurité», affirme le Conseil communal dans sa réponse à une question écrite du conseiller de ville Pierre Chételat. Ces travaux ont aussi pour but de sécuriser les piétons. «Le rétrécissement imposé par la nouvelle géométrie permet de réduire la vitesse

des automobilistes et diminue la largeur de traversée pour les piétons», précise l'exécutif. Selon le Conseil communal, ces aménagements visent en outre à adapter les deux arrêts de bus dans le secteur aux normes de la Loi sur les handicapés. L'exécutif est satisfait de ce projet réalisé par l'État jurassien. D'après lui, la fluidité n'est pas entravée, car les deux voies ont été gardées. Le libéral-radical s'inquiétait d'un rétrécissement de l'ouvrage, préjudiciable à la sécurité des cyclistes. HD

Un chiffre

Une info

6771

C'était le nombre de logements à Delémont au 1^{er} janvier 2019. Le taux de vacance y était de 2% au 1^{er} juin de cette même année. HD

SOURCE: LE MÉMENTO STATISTIQUE DU CANTON DU JURA